

KERENSKY PREND, D'UNE MAIN FERME, LE POUVOIR EN RUSSIE

EXCELSIOR

Dimanche
22
JUILLET
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B^d des Italiens. - Tél. : Cent. 80-88
:: PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

Huitième année. — N° 2441. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

SUR L'ACROPOLE ET AU PIRÉE GARDÉS PAR NOS TROUPES



OCCUPATION MILITAIRE D'ATHÈNES. — UN POSTE FRANÇAIS AU BAS DE L'ACROPOLE. AU SOMMET, A DROITE, LE TEMPLE DE LA VICTOIRE APÈRE



M. JONNART VIENT DE PORTER UNE COURONNE AU CIMETIÈRE DES MARINS FRANÇAIS TUÉS AU PIRÉE PAR LES TROUPES GRECQUES ROYALISTES. L'occupation militaire d'Athènes par nos troupes a permis de prendre des photographies fort curieuses. C'est ainsi qu'on a vu nos canons et nos mitrailleuses dans le Parthénon. Voici un petit poste au bas de l'Acropole. Au-dessous une cérémonie émouvante : la visite de M. Jonnart au cimetière où reposent sous leurs tombes de marbre cinquante-quatre marins français. De gauche à droite : Mgr Petit, archevêque catholique d'Athènes, M. Jonnart, le vicomte de Castillon Saint-Victor et l'amiral de Guesdon, en blanc.

PLUSIEURS ATTAQUES ALLEMANDES REPOUSSÉES AU NORD DE L'AINES

Sur le front britannique, la canonnade redouble d'intensité

Les Allemands ont encore attaqué à plusieurs reprises, et dans plusieurs secteurs, nos positions du chemin des Dames, sans toutefois réunir leurs forces pour une action d'ensemble, comme ils avaient fait les deux jours précédents. Leurs assauts ont été dirigés au nord de Bray, de part et d'autre de Cerny et au sud d'Ailles : ils ont été partout repoussés. Entre Hurtebise et Craonne, les troupes qui se massaient pour l'attaque, prises sous nos tirs de barrage, n'ont pu déboucher de leurs lignes.

Ce morcellement des actions a été constaté à la suite de chacune des grandes offensives de l'ennemi. Il indique l'intention de nous tenir en haleine pendant que les unités épuisées sont reconstituées ou relevées. On peut donc prévoir de nouvelles attaques. Pas plus que les précédentes elles ne nous prendront au dépourvu. Tous les efforts de l'ennemi pour nous reprendre la ligne des observatoires au nord de l'Aisne ont été vains jusqu'ici, et chaque jour qui passe nous permet d'organiser mieux les positions conquises.

Sur le front britannique, la canonnade est toujours très intense, et nos alliés ont exécuté avec succès des raids dans les lignes ennemies au sud d'Armentières, au sud-ouest de la Bassée et au nord de Roux. — J. V.

Vive activité de l'aviation sur le front britannique

LONDRES, 21 juillet. — Le correspondant spécial de l'Agence Reuter près du quartier général britannique en France télégraphie :

Les communiqués officiels des sept derniers jours ont rapporté le travail considérable exécuté par le corps royal d'aviation, et l'apprendis qu'il n'est pas exagéré de dire que ce travail a été marqué par les combats aériens les plus continus, les plus durs que ce corps ait livrés depuis le début de la guerre.

En totalisant les chiffres publiés du 11 juillet au 17 juillet inclusivement, on arrive à quarante-deux avions allemands abattus par nos aviateurs, trois abattus par nos canons, quarante-trois contraints d'atterrir désemparés.

Le trait le plus saillant de ces combats aériens a été le nombre d'avions constituant chaque escadrille allemande. Maintes fois, les aviateurs britanniques se sont heurtés à des escadrilles de vingt et quarante avions, ce qui montre clairement que les Allemands espèrent compenser par une écrasante supériorité du nombre ce qui leur manque en qualités individuelles.

La reine des Belges décorée par le roi d'Italie

Une cérémonie aussi simple qu'émouvante vient d'avoir lieu au grand quartier général belge.

Le marquis Carignani, ministre d'Italie près du gouvernement belge, et le général di Breganze y sont venus pour remettre à la reine Elisabeth la médaille de la valeur militaire, conférée par le roi Victor-Emmanuel.

Les envoyés du roi d'Italie ont exprimé l'hommage de leur souverain à la vaillance dont la reine des Belges n'a cessé de faire preuve depuis le début de la guerre et dont elle continue à donner à son peuple et à son armée le plus noble exemple.

Le Comité secret a pris fin au Sénat

Après trois séances de comité secret pour la discussion des interpellations de M. Debière sur l'offensive du 16 avril et le fonctionnement du service de santé, le Sénat a tenu hier soir une séance publique de pure forme.

Il s'agissait, en effet, de prononcer la clôture de la discussion à huis clos et de renvoyer à cet après-midi le débat public sur les ordres du jour.

On prévoit, à ce sujet, une déclaration de M. Ribot et, sur la question de la propagande pacifiste, une intervention de M. Clemenceau à qui répondrait M. Malvy, ministre de l'Intérieur.

L'agitation continue à Valence

MADRID, 21 juillet. — Le calme n'est pas encore rétabli à Valence. Le capitaine général et le gouverneur civil ont dû faire évacuer la gare où les grévistes avaient fait irruption.

Ces derniers ont voulu s'opposer au départ d'un train et ont tiré des coups de revolver sur le chauffeur.

D'autre part, on a de nouveaux détails sur la journée d'hier, qui fut marquée par de nombreux heurts entre les manifestants et les forces policières.

A neuf heures du soir, quand le calme et l'ordre paraissent rétablis, un foyer séditionnel se présente dans le quartier du Carmel, dont le dédale de ruelles et de coupe-gorge mal éclairés pouvait donner une situation favorable aux manifestants, mais la présence de la gendarmerie dispersa les grévistes. Quelques coups de feu furent tirés.

A dix heures du soir, les forces rentrèrent dans les casernes. Les patrouilles continuèrent à circuler pendant la nuit.

LECONS PAR CORRESPONDANCE PIGIER

Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc.

Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats

M. KERENSKY DEVIENT CHEF DU GOUVERNEMENT RUSSE

Les graves difficultés de l'heure présente rendaient nécessaire qu'un homme "à poigne" prît le pouvoir.

NOUVELLES RÉVÉLATIONS SUR LES AGISSEMENTS DES AGENTS ALLEMANDS

PETROGRAD, 21 juillet. — Le prince Lvov quitte le pouvoir. M. Kerensky, ministre de la Guerre, prend la présidence du Conseil. M. Tseretelli a l'Intérieur et les Postes et Télégraphes. M. Nekrassof prend la Justice. M. Terestchenko conserve les Affaires étrangères.

Après quatre mois de révolution, le prince Lvov quitte le pouvoir, et la direction du gouvernement provisoire passe aux mains de M. Kerensky. Ce sont les Girondins qui cèdent la place aux Montagnards.

Les troubles des 16 et 17 juillet à Petrograd se sont terminés par la victoire de l'ordre. Mais ils ont fait apparaître la nécessité d'un pouvoir vigoureux et résolu à employer la manière forte. Illustre en Russie par le rôle qu'il a joué à la tête des zemstvos, des municipalités et des organisations économiques, le prince Lvov était surtout un administrateur. Par ses convictions libérales, il répugnait aux méthodes du gouvernement autoritaire.

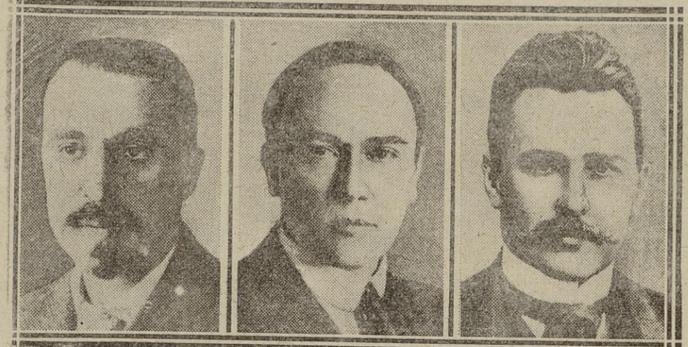
Un socialiste comme Kerensky hésitera peut-être moins à exercer une répression sévère. Il a déjà donné des preuves personnelles d'énergie. Il est l'homme qui a ranimé l'armée russe. L'attentat que les léninistes, agents de l'Allemagne, viennent de diriger contre lui l'a, pour



M. KERENSKY

définitive des événements du 16 et du 17, il a décidé de faire arrêter et juger les meneurs et leurs complices. Des ordres ont été donnés en conséquence aux autorités militaires pour être exécutés immédiatement.

Au cours de la séance qui a eu lieu au ministère des Affaires étrangères, après la discussion de la question de l'autonomie de



M. TSERETELLI

M. TERESTCHENKO

M. NEKRASSOF

ainsi dire, sacré comme représentant de l'ordre et de l'intérêt national.

M. Kerensky ne sera pas le premier homme d'extrême gauche qui aura gouverné au nom du salut public. Révolutionnaire d'origine, il a au plus haut point le sens de cette révolution. Il sait, et il l'a montré, parler aux masses comme il sait les diriger.

Ainsi, en devenant plus homogène, le gouvernement russe se renforce. Sans doute les tâches qui s'offrent à lui sont lourdes. Avec l'hiver, qui vient de bonne heure en Russie, elles seront plus difficiles encore. M. Kerensky prend l'héritage de Nicolas II et l'héritage des libéraux à une date critique. La révolution russe en est à l'heure que la révolution française a connue et où la patrie est en danger. Puisse M. Kerensky être le Danton de son pays et conjurer à la fois le péril du dehors et celui du dedans ! — J. B.

M. Kerensky réclame des mesures énergiques

PETROGRAD, 20 juillet. — Le Conseil des ministres qui s'est réuni la nuit dernière a duré jusqu'à six heures du matin. La réunion, commencée à l'état-major de la Place, a été reprise au ministère des Affaires étrangères.

Suivant la Gazette de la Bourse, la discussion a été très agitée. M. Kerensky, rentré du front dans la soirée, a critiqué l'attitude des autorités militaires auxquelles il a reproché de ne pas avoir pris des mesures assez énergiques pour réprimer l'émeute. M. Kerensky a même demandé la démission du général Polowtzeff ; mais il n'a pas insisté, à la suite de l'intervention



GÉNÉRAL POLOWTZEFF

chef de la garnison de Petrograd

de certains membres du gouvernement qui lui ont donné l'assurance que le général Polowtzeff avait agi conformément aux indications du gouvernement, et que certains de ses ordres, jugés trop rigoureux, avaient été tempérés par le gouvernement.

Le Conseil s'est occupé de la liquidation

de la Finlande, les ministres, assure la Gazette de la Bourse, ont discuté la publication d'un acte déclarant que la Russie est une République démocratique. En présence des difficultés de la situation financière, les ministres ont décidé d'abandonner au trésor la moitié de leurs appointements.

Interrogés par la Gazette de la Bourse,



M. STERKLOF

chef des maximalistes

deux membres influents du comité du Conseil des délégués des ouvriers et soldats ont déclaré qu'ils approuvaient le projet de proclamation d'une république démocratique.

PETROGRAD, 21 juillet. — Le gouvernement provisoire a décidé d'arrêter et de traduire en justice, sous l'accusation de trahison envers la Patrie et la Révolution, toutes les organisations ayant pris part à une action armée contre le pouvoir gouvernemental, ainsi que toutes les personnes coupables d'appel ou d'instigation à une telle action.

Lenine reste introuvable

PETROGRAD, 21 juillet. — La journée a été marquée encore par quelques fusillades isolées qu'on peut considérer comme les derniers soubresauts du mouvement maximaliste, notamment aux alentours de la gare Nicolas, où la troupe arrivant de province pour le maintien de l'ordre a été accueillie par quelques coups de feu. Les cosaques et les autos blindées ont rétabli rapidement l'ordre.

Le chef de la milice de Petrograd a été destitué pour avoir manqué de fermeté. L'avocat Kaslovsky, qui est un agent de l'état-major allemand, a été arrêté.

Quant à Lenine, il reste introuvable. D'après la Gazette de la Bourse, on croit qu'il s'est enfui à Cronstadt, déguisé sous un uniforme de marin.

Les troupes loyalistes, notamment les cosaques, sont loin d'être satisfaites par le fait qu'il lui a été possible de fuir.

Comment les traitres purent fuir à temps

PETROGRAD, 21 juillet. — Au cours d'une interview qu'ils ont donnée à des journalistes, les ministres Terestchenko, Kerensky

et Nekrassof ont déclaré avoir protesté contre une publication prématurée de documents concernant Lenine et ses acolytes.

La publication a été connue des ministres post factum et les a profondément impressionnés ainsi que toutes les personnalités qui sont au courant de cette affaire.

M. Kerensky, qui se trouvait au front, avait télégraphié, priant d'utiliser tous les documents et de les livrer à la publicité, mais seulement de façon qu'ils constituent une accusation écrasante et que toute l'affaire soit déjà au point. Les ministres étaient d'accord que la publication pouvait calmer l'opinion et amener un revirement, mais ils jugeaient absolument indispensable de procéder à l'arrestation de tous les coupables. Le ministre de la Justice lui-même, M. Perevertzeff, qui avait communiqué les révélations sur Lenine aux journaux, s'était prononcé contre la publication de la dernière partie du mémoire, car cette publication pouvait donner l'éveil à Mme Soumenson et lui permettre de prendre la fuite.

La publication prématurée est infiniment regrettable, car elle a permis à plusieurs agents allemands de s'échapper et ce fut pour les autres un avertissement de ne pas venir en Russie. Les révélations publiées constituent seulement une parcelle de la réalité.

LA CONTRE-OFFENSIVE AUSTRO-ALLEMANDE SUR LE FRONT RUSSE

Nous sera-t-il permis, aujourd'hui, de dire que le succès annoncé par les Allemands en Galicie n'a pas les proportions que leurs dépêches lui attribuaient, et n'est pas dû à la présence prestigieuse du prince Léopold de Bavière,

La vérité est que l'extrémité septentrionale de la nouvelle ligne russe, au nord du Dniester, a été seule atteinte, le front ayant été repoussé, en cette région, des abords de Zborov, sur la Strypa, à ceux d'Ezerna, sur la Gnila-Lipa. Ce recul a été la conséquence du fléchissement qui s'est produit à l'extrême aile droite, entre le Sereth et la Graberka. Il s'est accompli sans désordre ni panique, contrairement aux affirmations de l'ennemi qui, d'ailleurs, ne peut alléguer à l'appui aucun chiffre de prisonniers ni de butin. La ligne de repli est solide et n'a pas été entamée jusqu'ici. Enfin le terrain cédé avait été gagné tout récemment et ne représente qu'une faible part de celui que les Russes ont conquis, tant au nord qu'au sud du Dniester, depuis le début de juillet.

Tel est l'événement. Il est certes fâcheux, mais ne doit pas nous donner le change sur la valeur de l'armée russe ni sur les sentiments qui animent l'immense majorité de ses soldats. Ne viennent-ils pas d'en fournir la preuve ?

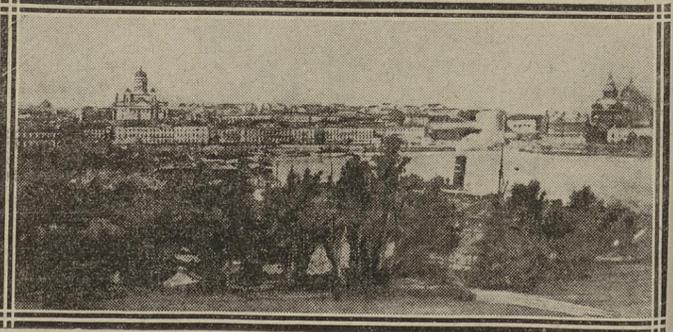
Les opérations qui se déroulent plus au sud ne sont en rien affectées par ce mouvement de repli. Devant Brzezany, les Russes gardent toutes les positions conquises, de même que le long de la Lomnitsa, où les Austro-Allemands, après de furieuses attaques, n'ont réussi qu'à s'établir sur une hauteur, près de Novitza, le village restant solidement aux mains de nos alliés.

Le général Korniloff reçoit un nouveau commandement

PETROGRAD, 21 juillet. — Le général Korniloff est nommé commandant du front sud-ouest en remplacement du général Goutov, mis à la disposition du gouvernement.

Le général Tcheremesoff, le vainqueur de Halicz, est nommé chef de l'armée que commandait le général Korniloff.

LA CAPITALE DE LA FINLANDE AUTONOME



HELSINGFORS. — UN COIN DE LA VILLE ET DU PORT

Nous avons dit hier que la Finlande venait de proclamer son autonomie. C'est dans la capitale, à Helsingfors, qu'a eu lieu la séance de la Diète qui se termina par le vote de l'indépendance. Voici une vue de la ville, prise du port.

ON A VU LE KAISER CAUSER ET DISCUTER AVEC SCHEIDEMANN

C'était la première fois que Guillaume II recevait des socialistes

ZURICH, 21 juillet. — On mande de Berlin que le kaiser, à la fin de cette session parlementaire, a manifesté le désir de recevoir les principaux députés du Reichstag avant leur départ de Berlin.

La réunion eut lieu vendredi soir chez M. Helfferich, au ministère de l'Intérieur. Le kaiser, entouré du nouveau chancelier, de tous les sous-secrétaires d'Etat et de ses aides de camp, avait convié à cette entrevue : le président du Reichstag, le vice-président, trois députés du parti conservateur, deux députés de la fraction allemande, trois députés du parti national libéral, quatre députés du centre, dont M. Erzberger, trois progressistes, un Poulonais et cinq socialistes majoritaires : MM. Scheidemann, Sudekum, Ebert, Moenkubühr et David.

Le kaiser s'est entretenu avec chacun des députés présents. La réunion a duré deux heures.

On a beaucoup remarqué que c'était la première fois que des socialistes lui étaient présentés.

Le discours de Michaëlis était par trop imprécis

ZURICH, 21 juillet. — Jusqu'à présent, les commentaires sur le discours du nouveau chancelier montrent la désillusion profonde des groupes du Reichstag, par suite de l'absence dans le discours de toute déclaration explicite concernant la nouvelle orientation et pour le choix malheureux des arguments dont M. Michaëlis s'est servi pour parler des buts de guerre de l'Allemagne.

On observe, dans quelques journaux de gauche, que la politique du nouveau chancelier semble vouloir être la continuation de celle de Bethmann-Hollweg et qu'il suivra une politique de ligne moyenne entre les partis, perpétuant ainsi l'équilibre de laquelle les partis de gauche voulaient précipitamment le forcer à sortir.

Les Munchner Neueste Nachrichten disent :

« Il est évident que le chancelier a voulu contenter le plus largement possible le plus grand nombre de partis ; il a donc été obligé de prononcer un discours qui se prêtât à plusieurs interprétations. »

M. Helfferich ambassadeur à Constantinople ?

LONDRES, 21 juillet. — On mande de Copenhague : « Selon les rumeurs qui circulent dans les couloirs du Reichstag, M. de Kuehmann, ancien conseiller à l'ambassade d'Allemagne à Londres et actuellement ambassadeur à Constantinople, serait prochainement nommé ministre des Affaires étrangères et remplacé à Constantinople par M. Helfferich. » (Radio.)

Le 7^e Emprunt de guerre allemand

Dans sa feuille financière, la Frankfurter Zeitung annonce qu'on prépare, en Allemagne, l'émission du septième emprunt de guerre qui aura lieu en automne prochain.

L'amiral von Tirpitz posera sa candidature au Reichstag

AMSTERDAM, 21 juillet. — On annonce de Berlin que l'amiral von Tirpitz, résolu à entrer dans la carrière politique, se présentera comme candidat pour un siège vacant dans le parti national-libéral.

Les conservateurs pangermanistes, désireux de le voir entrer au Reichstag, lui donneront leur appui. — (Radio.)

De Salonique en Roumanie en aéroplane

JASSY, 21 juillet. — On annonce l'arrivée à Kulskaia (Bessarabie), par la voie des airs, de l'aviateur Michel Draguseanu, parti hier matin de Salonique.

Il a traversé la Bulgarie et a jeté des proclamations sur Bucarest et Constantza. La distance parcourue est d'environ 1.000 kilomètres.

Le sous-lieutenant Daguseanu, qui est Roumain d'origine, appartient au corps d'aviation français. Il s'était engagé dans la légion étrangère à l'âge de 17 ans et, après deux ans de tranchées, il est entré dans l'aviation.

Son raid bat le record de distance.

Le roi de Roumanie l'a décoré de la médaille de Michel-le-Brave. (Radio.)

LA CARTE DE CHARBON

180 kilos par foyer et par mois, en novembre, décembre, janvier et février

Longuement, très longuement même, le Conseil municipal a discuté, hier, en séance publique la question du charbon pour l'hiver prochain.

On peut le dire, les déclarations rassurantes que M. Loucheur a faites à la Chambre n'ont pas été étrangères aux décisions prises hier par le Conseil municipal. Le langage précis qu'a tenu le sous-secrétaire d'Etat a hâté la solution du problème posé à l'Hôtel de Ville.

La question est-elle résolue? Pas tout à fait : un certain nombre de vœux émis par l'Assemblée devront être examinés par la commission compétente et le Conseil se réunira jeudi prochain pour clore enfin cette longue discussion.

Quoi qu'il en soit, le Conseil municipal a voté à mains levées la création et l'application de la carte de charbon à la date du 1er septembre prochain. Il a été également décidé que la quantité de combustible assurée à chaque foyer serait de 180 kilos par mois pendant ceux de novembre, décembre, janvier et février.

Enfin le Conseil a voté un certain nombre de vœux invitant le gouvernement à prendre toutes dispositions utiles pour éviter la spéculation et réquisitionner chez les marchands de charbon et chez les particuliers les stocks de combustibles excédant deux tonnes et ce, pour éviter l'accaparement. — M. E.

Les orphelins de la guerre

La Chambre a voté hier les huit premiers articles du projet de loi concernant les Pupilles de la nation.

Nous avons dit que, tout en reconnaissant les imperfections et les lacunes du texte adopté par le Sénat, M. Léon Béard, rapporteur de la commission de l'enseignement, avait insisté auprès de la Chambre pour obtenir la ratification du vote de la Haute-Assemblée. Avec son éloquence habituelle, M. Groussau, le leader autorisé des catholiques, s'efforça hier d'amener ses collègues à corriger les erreurs juridiques relevées dans le projet. Après avoir entendu M. Sleg, ministre de l'Instruction publique, déclarer qu'un règlement d'administration publique remettrait tout au point, la Chambre se montra peu disposée à suivre le député du Nord.

Elle écarta successivement, en effet, à plus de trois cents voix de majorité chaque fois, quatre amendements de MM. Lerolle, Robic, Lamy et de Castelnaud — tendant à rectifier des erreurs que la commission reconnaissait mais déclarait secondaires — et adopta sans modification les huit premiers articles votés par le Sénat. Elle continuera lundi. — LÉOPOLD BLOND.

Une Société des Nations est-elle possible?

Répondant à l'appel adressé par M. Jean Hennessy, député de la Charente, deux cents personnes environ se trouvaient réunies hier soir à 8 h. 15 à l'École des Hautes-Études Sociales, 16, rue de la Sorbonne, pour étudier avec le Comité de la Ligue d'action régionaliste les idées nouvelles suscitées par la formation d'une Société des Nations.

En quelques mots, M. Jean Hennessy expliqua ce que devrait être ce nouveau régime et quel serait son but.

Un monde nouveau, dit-il, doit sortir de la conflagration actuelle des peuples, et non pas seulement des rectifications de frontières. Une fois la guerre terminée, les relations internationales devront être soumises, comme le sont les relations entre particuliers, à des règles précises basées sur la raison et non plus sur la force. Il s'agit donc d'une nouvelle organisation du monde; les confédérations gouvernementales ne suffisent plus; il faut une confédération mondiale.

Il donne ensuite la parole aux assistants qui voudraient exposer leurs idées personnelles sur cette question.

Sur quel principe la Société des Nations doit-elle être établie? Par des traités ou par une constitution? Tel est le problème qui est posé.

L'expérience des « chiffons de papier » a porté ses fruits. C'est au principe d'une constitution que se rallie la grande majorité, pour ne pas dire l'unanimité de l'assistance.

Crédit Foncier de France

Malgré les événements de guerre, la souscription aux actions nouvelles du Crédit Foncier de France a rencontré auprès des anciens actionnaires, auxquels elle était réservée, le même succès que lors de la dernière augmentation du capital social qui avait eu lieu en 1913. Les souscriptions à titre éventuel dépassent de beaucoup le nombre de titres restés disponibles après exercice du droit de préférence, et elles ne pourront être servies que dans la proportion d'environ 8/10 du nombre d'actions anciennes présentées. Le conseil d'administration, dans sa séance du 21 juillet, vient d'arrêter ainsi qu'il suit la formule de répartition :

Après attribution des actions souscrites à titre privilégié, les actions disponibles seront réparties de la manière suivante entre les souscripteurs présentés à titre éventuel. Les souscripteurs recevront une action nouvelle pour trois actions anciennes présentées, toute fraction donnant droit à une action entière et l'attribution ne pouvant en aucun cas être supérieure à la demande. Le versement de répartition (450 francs) ou de libération intégrale (400 francs) sera reçu, à partir du 25 juillet, aux Caisses où a eu lieu la souscription. Les versements non effectués à la date du 31 août 1917 seront passibles d'un intérêt de retard au taux de 6 0/0. La délivrance des nouvelles actions aura lieu après l'accomplissement des formalités consacrant l'augmentation du capital social.

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LES LÉGIONNAIRES POLONAIS REFUSENT DE PRÊTER SERMENT AU FUTUR ROI DE POLOGNE

BERNE, 21 juillet. — Après de longues hésitations et des pourparlers qui ont duré pendant quatre mois, le conseil d'Etat de Varsovie, sous la pression du général Beseler, a publié une proclamation aux légionnaires polonais, leur demandant de prêter serment.

Ce serment, produit d'un compromis, est rédigé dans ce sens : « Que les légionnaires polonais doivent prêter serment de fidélité à la Patrie et au futur roi de Pologne, et conserver, dans la guerre actuelle, la fraternité d'armes avec les armées de l'Allemagne, de l'Autriche et des Etats alliés avec elles ».

Ce passage du serment a donné lieu à des conflits et à des protestations; une véhémente opposition s'est manifestée parmi les légionnaires du royaume; un grand nombre d'entre eux refusèrent formellement de prêter serment et furent licenciés et internés. La prestation solennelle du serment, qui devait avoir lieu sur le glacis de la citadelle de Varsovie, a dû être contremandée, et ceux des légionnaires qui ont accepté la formule ont prêté serment à l'intérieur des casernes.

D'après les télégrammes de Varsovie il s'agit de désordres et de grèves. Le gouverneur, général Beseler, a fait arrêter un certain nombre d'hommes politiques polonais et des rédacteurs de journaux.

La lutte contre les sous-marins aux Etats-Unis

WASHINGTON, 21 juillet. — M. Denman, président du Shipping Board, a reconnu officiellement que les pertes de tonnage causées par les sous-marins allemands s'élevaient à 1 million de tonnes par mois. L'opinion publique réclame énergiquement la mise en vigueur immédiate des plans du général Goethals pour la construction rapide des navires marchands.

Le département de la Marine considère également comme essentiel de poursuivre activement le perfectionnement de l'invention américaine qui permettra de découvrir la présence des sous-marins dans un rayon de dix milles.

M. Edison travaille jour et nuit à la mise au point des appareils.

Les autorités navales américaines préconisent, en outre, un programme d'offensive navale soutenue par des escadrilles d'aéroplanes contre les bases ennemies, estimant qu'il est de toute nécessité de vaincre le péril des sous-marins pour terminer la guerre.

Le président Wilson gracie des suffragettes

WASHINGTON, 21 juillet. — Le président Wilson a accordé la grâce des suffragettes emprisonnées à la suite de leur démonstration devant la Maison-Blanche.

Aussitôt relâchées, les suffragettes manifestèrent leur intention de recommencer. La presse blâme leur attitude.

RÉPONSE ANGLAISE AU CHANCELIER ALLEMAND

Discours de MM. Lloyd George et Carson

LONDRES, 21 juillet. — M. Lloyd George a assisté, au Queen's Hall, à une grande manifestation organisée à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de la Belgique. Dans le discours qu'il a prononcé, il s'est exprimé en ces termes sur les déclarations de M. Michaëlis :

« Le premier discours du nouveau chancelier de l'Empire ne manque point d'attraits. Ses déclarations visent à satisfaire les différents partis. Quelques-unes d'entre elles plurent à ceux qui désirent sincèrement la paix, d'autres aux partisans du militarisme; certaines phrases annoncèrent que l'Allemagne devra assurer dans l'avenir la sécurité de ses frontières. Elles semblent se rapporter à l'Alsace-Lorraine ou à l'annexion de la Belgique et de la Courlande. Une seule de ces phrases suffirait à replonger l'Europe dans une mer de sang pour une génération encore. »

« C'est le discours d'un homme qui attend les événements et se réserve. Les conclusions dépendront de la situation militaire. Si les Allemands étaient victorieux dans l'ouest et détruisaient à l'est les armées russes, si la guerre sous-marine donnait des résultats redoutables, le gouvernement allemand, se fondant sur ce discours, pourrait annexer en Europe les territoires qu'il désire posséder et établir sa domination militaire. D'autre part, si l'armée allemande est repoussée à l'ouest et à l'est, si les Turcs échouent devant Bagdad et les sous-marins ne donnent point les résultats que l'on attend, l'Allemagne pourra donner à ce discours un sens pacifique. »

Au sujet de la guerre sous-marine, M. Lloyd George déclara qu'il ne pouvait pas être du même avis que le chancelier de l'Empire.

« Les constructions navales se sont ralenties pendant les deux premières années de la guerre. Mais les résultats de cette année-ci sont infiniment meilleurs. On a déjà construit, depuis le 1er janvier 1917, quatre fois plus de bateaux qu'en 1916, et on a construit, au cours des mois de mai et de

juin, autant de bateaux que dans toute l'année 1916; cette progression continuera en 1918.

« Le ravitaillement en vivres de l'année 1917-1918 est déjà assuré. L'Allemagne ne doit pas espérer que la Grande-Bretagne renonce à la lutte avant d'avoir assuré le triomphe de la liberté internationale. D'ici peu, le chancelier de l'Empire sera vraisemblablement obligé de parler sur un ton tout différent. »

Le discours de sir Edward Carson

BELFAST, 21 juillet. — Sir Edward Carson, nouveau membre du cabinet de guerre, parlant aujourd'hui, a dit :

« Je viens de lire le discours du nouveau chancelier allemand prononcé au Reichstag; il ne diffère guère de beaucoup de discours que j'ai lus auparavant. Il sonne creux. »

« Si les Allemands veulent la paix, nous sommes prêts à traiter dès demain, non avec le prussianisme, mais avec les meilleurs éléments de la nation allemande. »

« Nous inviterons les Allemands à nous offrir avant toute chose une garantie de leur sincérité et un témoignage de leur intention de ne pas acquérir de territoires ni d'exercer de violences contre autrui, et nous n'entamerons des pourparlers que sous la condition, préliminaire qu'ils commencent à retirer leurs troupes au delà du Rhin. »

« Quand les Allemands auront manifesté quelque sentiment ressemblant à la contrition pour les torts et attentats contre l'humanité commis au préjudice de la pauvre petite Belgique, du Nord de la France, de la Serbie et d'autres régions qu'ils ont inondées de sang sans nécessité, alors, amoureux de la paix comme nous le sommes, nous entamerons des négociations pour que le monde soit à jamais sauvé et soustrait à la terreur des armes. »

« Nous soupérons après la paix qui ramènera nos combattants dans leurs foyers. »

« Mais, envers ceux qui ne pourront pas y revenir, nous avons le devoir d'obtenir une paix réelle de sorte que leur sacrifice n'ait pas été vain. »

L'anniversaire de l'indépendance belge

LE HAVRE, 21 juillet. — Ce matin, à l'occasion de la fête de l'indépendance belge, a eu lieu devant le ministère de la Guerre une remise de décorations aux officiers, soldats et fonctionnaires du Congo belge.

On remarquait la présence des membres du gouvernement, du corps diplomatique, du gouverneur du Havre ainsi que de nombreuses notabilités et d'officiers belges, anglais et français.

Quand le drapeau belge a été hissé, des hurras ont été poussés par le général comte de Grunne en l'honneur de la Belgique, de la France et de l'Angleterre.

Ces hurras ont été suivis de l'exécution des hymnes nationaux.

Des allocutions ont été prononcées par M. Rankin, ministre des Colonies, et par M. Helleputte, ministre des Travaux publics.

A midi, à l'église de Sainte-Adresse, un Te Deum solennel a été célébré à l'occasion de la fête belge.

De nombreuses notabilités belges, anglaises et françaises y assistaient.

La musique des Invalides belges a exécuté les hymnes nationaux belge, français et anglais.

La fête d'aujourd'hui à Versailles

Aujourd'hui dimanche, journée patriotique dans le parc de Versailles, de 10 heures à 18 heures.

L'état de siège proclamé à Valence

MADRID, 21 juillet. — Le ministre de l'Intérieur, M. José Sanchez Guerra, vient d'annoncer que l'état de siège a été proclamé à Valence. (Radio.)

Navires danois coulés

COPENHAGUE, 21 juillet. — Le ministère des affaires étrangères annonce que le vapeur danois Vesta a été coulé.

Cinq hommes de l'équipage ont péri, le capitaine et le reste de l'équipage ont débarqué à l'île Suderoe.

Sont également coulés le cotre de pêche islandais Acord, la goélette danoise Emanuel, jaugeant 111 tonnes.

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — SUR LE FRONT DE L'AISNE, LA NUIT A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT AGITÉE AU NORD DE BRAYE-EN-LAONNOIS, DANS LES SECTEURS DE CERNY, D'HURTEBISE ET DE CRAONNE. Des bombardements très violents ont été suivis en de nombreux points d'attaques ou de tentatives d'attaque.

PARTOUT NOS FEUX, DIRIGES AVEC PRECISION, ET LA VIGILANCE DE NOS TROUPES ONT FAIT ÉCHOUER LES PROJETS DE L'ENNEMI.

Au nord de Bray, nous avons rejeté, après une courte lutte, quelques fractions qui avaient pris pied dans notre ligne.

AU SUD-EST DE CERNY, L'ATTAQUE ENNEMIE, MÈNE EN FORCE, A DONNÉ LIEU A UN VIOLENT COMBAT. LES ALLEMANDS, A DEUX REPRIS, ONT PENETRÉ DANS NOTRE TRANCHEE AVANCEE SUR UN FRONT DE 250 MÈTRES; MAIS, PAR DEUX FOIS, UNE VIGOUREUSE CONTRE-ATTAQUE LES EN A CHASSÉS ENTIÈREMENT.

Au sud-ouest de Cerny, une tentative allemande a également échoué, malgré l'emploi de lance-flammes.

Au sud d'Ailly, nos grenadiers ont brisé net deux attaques successives. Entre Hurtebise et le plateau de Calonne, des mouvements de troupes faisaient pressager une forte attaque; nos tirs de contre-préparation, aussitôt déclenchés, ont empêché les fantassins ennemis de déboucher et leur ont infligé de grosses pertes.

Sur le reste du front, la nuit a été relativement calme, sauf en Champagne, où la lutte d'artillerie a continué assez vive, et au bois des Chevaliers (Hauts-de-Meuse), où nous avons repoussé un coup de main ennemi.

23 HEURES. — L'ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES S'EST MAINTENUE TRÈS VIVE AU COURS DE LA JOURNÉE SUR TOUT LE FRONT CERNY-CRAONNE.

Nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé, au nord du plateau de Calonne, des rassemblements de troupes allemandes. Bombardements intermittents dans la région de Reims et sur la rive gauche de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

Du 11 au 20 juillet, cinq avions ennemis ont été abattus par nos pilotes. En outre, onze appareils ennemis sont tombés désemparés dans leurs lignes.

Front britannique

13 HEURES. — Nous avons exécuté la nuit dernière, au nord de Reux, un coup de main sur les tranchées ennemies de Greenland-Hill, dont les occupants se sont retirés en hâte à l'apparition de nos troupes.

Des raids effectués également avec succès, au sud-ouest de La Bassée et au sud d'Armentières, nous ont permis de pénétrer dans les tranchées ennemies sur un large front, de lancer des grenades dans les abris et de faire subir de lourdes pertes aux occupants.

Au nord du bois d'Havrincourt et au sud d'Armentières, nous avons repoussé des coups de main ennemis.

21 HEURES. — L'artillerie ennemie a montré beaucoup d'activité toute la journée dans le secteur de Lombaertzyde.

Hier, nos aviateurs ont bombardé quatre aérodromes allemands et provoqué une grande explosion dans un centre impor-

tant de voies ferrées ennemies. Le soir, les combats aériens ont été nombreux; trois appareils ennemis abattus; six autres ont atterri endommagés. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Front belge

Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie a bombardé violemment les organisations défensives de la région de Hetsas et effectué ensuite, dans la matinée, quelques tirs de dispersion sur tout l'ensemble du front.

Cet après-midi, l'artillerie ennemie a continué les mêmes tirs avec intensité moyenne dans la région de Ramscapelle-Pervyse et ouest de Dixmude. Nous avons exécuté quelques tirs de contre-batterie.

Front italien

Sur les fronts du Trentin et de la Carnie, activité des deux artilleries et de petits groupes en reconnaissance.

Un de nos détachements d'assaut, après avoir mis en fuite quelques avant-postes ennemis dans la région de Laghi (Posina), en a détruit les défenses et a ramené du matériel et des munitions.

Nous avons repoussé des patrouilles ennemies qui cherchaient à s'approcher de nos positions avancées dans Vallarsa, à Malga Rudolo (torrent Maso) et à Forca-di-Lanza (Carnie).

Sur le front des Alpes Juliennes, actions éparpillées d'artillerie, plus intenses depuis la Vertovizza jusqu'à la mer.

Au-dessus d'Oppachiasela, un de nos vaillants aviateurs a attaqué une escadrille de cinq avions ennemis et en a abattu deux, dont un est tombé en flammes dans nos lignes.

Fronts russes

FRONT OCCIDENTAL. — Au sud-ouest de Dwinsk, duels intenses d'artillerie.

En raison de l'inexécution de certains ordres militaires, la résistance de nos troupes ne s'étant pas affirmée comme suffisante, nous nous sommes établis, vers le soir, sur la ligne Reniorw-Mliadki-Pokrapivna-Piboudoux.

Sur le front Bychki-Potoutery, l'ennemi a dirigé contre nos positions un feu violent d'artillerie.

Sur la Lomnitz, les attaques de l'ennemi ont été repoussées, sauf sur un point où il a réussi à occuper les hauteurs fortifiées.

FRONT ROUMAIN. — Dans la région de l'embouchure du Rymnik, après une préparation d'artillerie, l'infanterie ennemie a attaqué nos positions, dont elle a été chassée par une contre-attaque des Roumains. La situation a été rétablie.

Sur le reste du front, fusillades.

FRONT DU CAUCASE. — Sans changement.

Dans les CARPATHES, un avion allemand a été abattu par notre feu; les occupants ont été faits prisonniers.

Front de Macédoine

(20 juillet). — L'aviation britannique, continuant une série de bombardements heureux, a provoqué des incendies dans les magasins et dépôts ennemis de Porna et de Dedeli.

Rencontre de patrouilles et activité d'artillerie dans la région du Vardar.

Vers Staravina, l'ennemi, après un vif bombardement, a prononcé une attaque et a réussi à pénétrer momentanément dans quelques éléments de tranchées serbes, mais une contre-attaque immédiate l'en a complètement chassé.

IL Y AVAIT A PETROGRAD AU MOINS UNE CENTAINE D'AGENTS DE L'ALLEMAGNE

PETROGRAD, 21 juillet. — Les journaux publiés hier ont révélé que le gouvernement de Berlin a envoyé en Russie une centaine d'agents pour faire de la propagande pacifiste et provoquer parmi la population un courant d'opinion contre le gouvernement provisoire. Tous ces agents ont reçu l'ordre formel de marcher en plein secret vers les bolchévistes.

L'ancien social-démocrate Parvus, qui habite Stockholm et qui est un agent zélé de l'Allemagne, a déjà opéré non seulement avec le concours de Zouraboff, de Porozitch et de Trofzki, qui jouent un rôle en vue dans le Conseil des députés et soldats, de Mme Kolontai et de Kaslovsky, qui sont des adeptes énergiques de Lenine; enfin, de Bulgare Rakovsky, collaborateur de la Novaïa Isin, organe de Maxime Gorki.

Le célèbre socialiste Deutch déclara avoir toujours affirmé que Lenine recevait des fonds de l'Allemagne. Lenine mis au courant de cette affirmation menaça Deutch de lui faire un procès, mais n'osa jamais citer son accusateur devant un tribunal.

Une perquisition opérée chez Mme Soumenson a amené l'arrestation de Sterberg, directeur d'un bureau d'exportation, et qui, à ce titre, se chargeait de l'envoi des lettres de Russie en Suède. Le nom de Sterberg figure également dans l'affaire de Kalychko, qui a été dernièrement arrêté comme agent allemand.

Il est maintenant acquis que Mme Soumenson a reçu, à diverses reprises, de grosses sommes d'argent envoyées de Stockholm et sur lesquelles elle a prélevé plus d'un million qu'elle s'est attribuée. Le Juvoo Slovo affirme que Mme Soumenson est la sœur de Ganitzky, lequel se nomme, en réalité, Furstenberg.

Un ordre du jour de M. Kerensky

PETROGRAD, 21 juillet. — En même temps que les agents allemands s'efforçaient de provoquer, à Petrograd, les troubles que l'on sait, ils ne restaient pas inactifs à Cronstadt et réussissaient à déterminer un certain nombre de marins, notamment à bord des cuirassés République et Petropavlovsk, à se ranger du côté des agitateurs.

M. Kerensky vient d'adresser un ordre du jour dans lequel, après avoir flétri cette attitude, il poursuit :

« Vu ce qui précède, j'ordonne : 1° De dissoudre immédiatement le Comité central de la flotte de la Baltique et d'en élire un nouveau; »

2° De notifier à tous les détachements et bâtiments de la flotte de la Baltique que je les invite à éliminer immédiatement de leur milieu les personnes suspectes appartenant à l'insubordination à l'égard du gouvernement provisoire et excitant contre l'offensive, et à faire parvenir ces personnes à Petrograd pour enquête et jugement; »

3° J'ordonne aux détachements de Cronstadt et aux vaisseaux de ligne Petropavlovsk, République et Slava, dont les noms sont souillés par des actions contre-révolutionnaires, d'arrêter, dans les vingt-quatre heures, les instigateurs et de les expédier à Petrograd, en vue d'enquête et jugement, ainsi que de donner une assurance complète de subordination au gouvernement provisoire.

Je notifie aux détachements de Cronstadt et aux équipages de ces bâtiments que, au cas où cet ordre ne serait pas exécuté, ils seront déclarés traités à la Patrie et à la Révolution, et que les mesures les plus rigoureuses seront prises contre eux.

Camarades, la Patrie se trouve près d'un précipice par suite de la trahison. Un danger moral menace la liberté et les conquêtes de la Révolution. Les armées allemandes ont pris déjà l'offensive sur notre front. A chaque moment, on peut attendre des actions décisives des flottes adverses, désirant profiter d'un désarroi momentané.

Des mesures radicales et rigoureuses sont nécessaires pour arrêter définitivement ce désarroi. L'armée a pris déjà de semblables mesures; la flotte doit en faire autant.

Au nom de la Patrie, de la Révolution, de la liberté, ainsi que des intérêts sacrés des masses des travailleurs, je vous appelle à vous servir autour du gouvernement provisoire et des organisations démocratiques de toute la Russie et à parer aux coups terribles de l'ennemi extérieur, en protégeant l'arrière contre les coups perfides des traitres. »

Réduisons notre circulation fiduciaire

Alors que pour faire face à tous nos besoins d'échange il suffirait de 10 milliards de billets de banque en circulation, nous en avons actuellement plus de 20 milliards. Cette exagération de la circulation fiduciaire est surtout la conséquence de la désaffectation des billets de banque.

C'est, en effet, 10 milliards de billets qui sont désaffectés, sans que leurs détenteurs en retirent aucun bénéfice et au détriment du bien public. Il faut que tout thésauriseur soit pénétré de la conviction qu'il nuit d'abord à soi-même et qu'il est, en même temps, un facteur du renchérissement de la vie et de l'amoindrissement du crédit de la nation. En outre, contrairement à son devoir le plus impérieux, il ne donne pas son concours au Trésor, qui a besoin de renouveler sans cesse ses ressources financières pour faire face aux nécessités de la Défense.

Si les 10 milliards de billets inutilement thésaurisés étaient échangés contre des Bons ou des Obligations de la Défense nationale, les thésauriseurs réaliseraient un placement très sûr et très rémunérateur. En même temps, ils permettraient à l'Etat de rembourser ces 10 milliards de billets à la Banque de France, ce qui aurait pour résultat de réduire de moitié la circulation fiduciaire et de fortifier le crédit du pays.

La documentation sur la guerre, la plus complète et la plus exacte, est fournie par la collection d'« Excelsior ». Demander conditions spéciales à nos bureaux.

Histoires héroïques de mon ami Jean

PAR ABEL HERMANT

IV. — Le Sacrifice

La piété filiale de Jean est, ainsi que l'amour conjugal de Mme Letort, un sentiment bourgeois et absolu, mais dont la sérénité n'est point susceptible de passion.

Or, voici précisément en quoi consiste cette affection. L'humanité, aux yeux de Jean, se divise en deux parties très inégales, dont la première comprend uniquement M. et Mme Letort, et l'autre tout le reste de l'espèce.

Mon ami, en tant que fils, n'a point d'humilité ni d'orgueil. Il ne considère pas son père et sa mère comme de petites gens, ni comme des personnes extraordinaires.

Bien entendu, mon ami Jean n'est pas assez bête pour imaginer que tous les ménages parisiens puissent pratiquer le commerce, et singulièrement celui des antiquités.

Mais il trouve « drôle » qu'on habite ailleurs, qu'on vende autre chose que des meubles anciens ou truqués et des gravures du dix-huitième siècle.

Elle ne songe à se serrer de coudes ni à se faire à l'un l'autre, dans le sacrifice, puis il la rejoindrait pas.

Une lettre

On nous communique la lettre de M. Letort à son père, dans laquelle il expose le projet de mariage de son fils avec la fille de son commandant.

Le pont des arts

Le mouvement intellectuel est très ardent dans les provinces lyonnaises. Hier, la jeune revue du pays basque, qui paraît à Bilbao, publie un article remarquable sur le sculpteur Julio Antonio par Juan de la Encina.

Le veilleur

M. Jacques Copeau est de retour d'Amérique. Il a fondé là-bas, à New-York, un théâtre français appelé aux plus grandes destinées, et où l'on jouera les vrais chefs-d'œuvre de notre littérature dramatique.

Le pont des arts

Le mouvement intellectuel est très ardent dans les provinces lyonnaises. Hier, la jeune revue du pays basque, qui paraît à Bilbao, publie un article remarquable sur le sculpteur Julio Antonio par Juan de la Encina.

Le veilleur

M. Jacques Copeau est de retour d'Amérique. Il a fondé là-bas, à New-York, un théâtre français appelé aux plus grandes destinées, et où l'on jouera les vrais chefs-d'œuvre de notre littérature dramatique.

Le pont des arts

Le mouvement intellectuel est très ardent dans les provinces lyonnaises. Hier, la jeune revue du pays basque, qui paraît à Bilbao, publie un article remarquable sur le sculpteur Julio Antonio par Juan de la Encina.

Le veilleur

M. Jacques Copeau est de retour d'Amérique. Il a fondé là-bas, à New-York, un théâtre français appelé aux plus grandes destinées, et où l'on jouera les vrais chefs-d'œuvre de notre littérature dramatique.

AT-ON remarqué que les femmes de nos alliés et aussi les femmes de nos ennemis fussent, depuis trois ans, plus élégantes qu'elles ne devraient l'être ?

Par contre, j'entends un grand nombre de Français, restés à l'arrière ou revenus du front, reprocher à nos Françaises d'avoir les mêmes préoccupations d'élégance que si la guerre était finie et la paix victorieuse conclue !

Je reconnais que les modes d'aujourd'hui sont des modes terribles. Est-ce la faute de celles qui les subissent ? On ne saura jamais à qui incombe la responsabilité d'une mode ; et il est certain — je suis la première à le déplorer — que le couturier, le bottier, le modiste par qui furent inventées et lancées, depuis trois ans, les façons nouvelles dont une femme doit se coiffer, se vêtir et se chausser furent des tyrans coupables ; j'entends trop peu soucieux, vraiment, d'accorder l'esprit d'une toilette avec l'état des âmes.

C'est très curieux, et un peu ridicule. Aussi a-t-on le plus grand tort de chercher dans le spectacle trop joyeux de certains accoutrements féminins la preuve que celles qui s'en parent sont des femmes indifférentes aux misères de ce temps ou à leurs devoirs d'épouses — d'épouses dont les maris sont absents.

Premièrement : chez beaucoup de jeunes femmes, l'élégance, en temps de guerre, est une forme de cranerie. Il y a des officiers qui aiment à n'aller au feu que rasés, brossés, la canne à la main, la pipe aux dents.

Deuxièmement : c'est une grande erreur de supposer qu'une femme très élégante, dont le mari est au front, s'obstine à rester élégante dans le dessein criminel de plaire à un autre homme qu'à son mari.

Troisièmement... mais ceci est plus délicat, et j'y reviendrai dans deux jours.

SONIA.

Les cinq Roumains évadés

Les cinq soldats roumains évadés d'Allemagne et dont Excelsior publiait il y a quelques semaines la photographie viennent d'être embarqués sur un bateau roumain qui les amènera à Arkangel, d'où, à travers la Russie, ils rejoindront Jassy.

Le 7 juillet dernier, ils ont reçu la croix de guerre des mains du général Rudeano, attaché militaire de Roumanie, lequel, à cette occasion, leur a tenu ce petit discours : — Je vous renvoie en Roumanie pour que vous appreniez à vos compatriotes ce qu'est l'Allemagne et ce qu'est la France.

Ce qu'est l'Allemagne, ils en ont fait une expérience si rude qu'ils ont risqué leur vie pour ne pas la continuer. Quant à la France, les voyageurs approuvent : la conversation devient générale. Chacun a une histoire à peu près semblable à raconter.

on leur avait dit, chez eux, que c'est le plus beau pays du monde, mais ils ne croyaient pas que « c'était à ce point-là ». L'un d'eux, le plus intelligent, le plus instruit, nous a dit qu'il en garderait un souvenir inoubliable et qu'il regretterait de partir sans avoir vu « l'école où les Français apprennent à vivre libres et heureux ».

Le petit garçon que voilà ne s'est pas habillé en sammy dans le seul dessein de se divertir, comme nos petits garçons s'habillent en zouave ou en cuirassier. Il estime qu'il doit porter l'uniforme puisqu'il s'appelle Pershing, Warren Pershing.

C'est le seul enfant qui reste au généralissime américain, dont la femme et les trois filles ont trouvé la mort dans l'incendie du Presidio, à San-Francisco.



WARREN PERSHING ET SA TANTE

Notre photographie le montre en compagnie de sa tante, miss May Pershing.

Nouveau riche

Il habite aujourd'hui un bel appartement. Sa femme s'habille chez les couturiers les plus chers. Elle est couverte de bijoux, et de tous les parfums de l'Arabie.

Comment ! s'est-il écrié, vous jouez à deux sur le même piano ! Je ne veux pas de ces mesquineries. Je n'en suis pas à un piano près, Dieu merci !

Retour de fête

Dans un compartiment de 1^{re} classe qui les ramène de divers points de la grande banlieue à Paris, trois voyageuses serrent dans leurs bras des paquets soigneusement liés et ficelés.

Ces précautions ne réussissent pas à retener un odor bien connue de légumes frais qui s'épandent avec une intensité croissante. Une des dames présente des excuses à ses voisines, encouragées par les marques d'approbation des deux autres.

AU BALCON DU CERCLE

par Albert Guillaume



— En somme, jusqu'ici, on peut dire qu'on n'a manqué de rien... — Peut-être un peu de... prévoyance.

CORPS DIPLOMATIQUE

Selon l'usage, S. M. le roi d'Espagne passant l'été à Saint-Sébastien, le corps diplomatique l'accompagne dans sa villégiature. Le personnel de l'ambassade française a quitté Madrid également avant-hier soir pour s'installer à Saint-Sébastien, où il séjournera jusqu'au 1^{er} octobre.

CERCLES

De New-York : L'Aéro-Club américain vient de créer un comité spécial chargé d'établir la liste des aviateurs américains actuellement en Europe, d'enregistrer leurs performances et de leur prêter assistance.

Rappels que ce matin, à 11 heures, un Te Deum sera chanté, en l'église belge, 181, rue de Charonne, à l'occasion de la Fête nationale.

INFORMATIONS

Le sergent Jacques Fuster, professeur de l'Université, a été cité en ces termes : « S'est élané bravement à l'assaut des tranchées ennemies et a été blessé grièvement par une grenade en arrivant sur le parapet. »

NAISSANCES

Mme Gustave L'Huilier, née Max-Thomas, a donné le jour à un fils, Jean.

MARIAGES

Le mariage de la comtesse Zia-Torby, fille de S. A. I. le grand-duc Michel et de la comtesse Torby, avec le major Harold Fernier, fils de sir Julius Fernier, le grand financier anglais, a été célébré hier, à Londres.

DEUILS

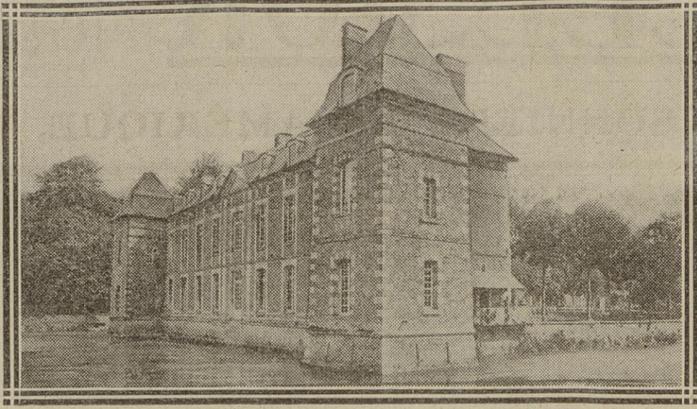
Les obsèques du comte de Roffignac ont été célébrées en l'église de Dorat (Haute-Vienne). Le deuil était conduit par le comte Robert de Roffignac, son fils ; MM. Gérard, Bertrand, Guimon de Roffignac, ses petits-fils ; le général marquis de Roffignac, commandeur de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre ; le vicomte de Villume, le comte de La Guévière, le comte de La Bastide d'Hulot, ses neveux, et par les autres membres de la famille.

BIENFAISANCE

En la chapelle du château de Versailles a eu lieu, avant-hier, le concert de bienfaisance donné au profit de l'Assistance infantile de Seine-et-Oise et de l'Enfant du Soldat. Le très intéressant programme comprenait des œuvres de Bach, Haendel, Widor et Bonzardier, admirablement interprétées par Mme Charles Max, Mlle Henriette Renié, M. Plamondon et le maître Widor.

Reconnu dans les tribunes : Princesse E. de Polignac, comtesse de Messey, vicomtesse de Gaigneron, comtesse de Saint-Roman, Mme Marquest, comtesse J. de Lubersac, vicomte et vicomtesse de La Rordette, Mme Michel Ephrussi, vicomte et vicomtesse du Peloux, Mme H. de Lafautotte, marquise d'Aulan, comtesse J. de Miramon, Mrs Ayr, Mme Coppens de Fontenay, Mme Foulon de Vaulx, comte et comtesse de Warasquel, Mme W. Blumenthal, Mme Lormont-Schneider, comtesse Marie Le Hon, M. P. de Nolhac, de nombreux représentants de la société versaillaise, M. Arthur Meyer, comte de Germiny, comte de Cabriac, baron de Zuylen, baron de Grovestins, M. Mavrocordato, M. Grosseuvre, M. Rey, M. Péraud, M. Le Lubez, comte B. de Miramon, comte Fleury, de nombreux officiers blessés ou en traitement à Versailles et plus de cent cinquante soldats de l'hôpital militaire et des hôpitaux de la Croix-Rouge.

LES VOLS DU PRINCE EITEL-FRIEDRICH



LE CHATEAU DE FRÉTOY

Le propriétaire, M. Dubois, a — on s'en souvient — porté plainte contre le prince Eitel-Friedrich et son état-major. La presse américaine, dont les extraits nous sont parvenus hier, est unanime à approuver l'attitude de M. Dubois.

LES PETITS METIERS DE LA GUERRE (1)

Le courriériste des comités secrets

Notre homme — appelons-le Alfred, si vous le voulez bien — Alfred avait vaguement fait du journalisme jadis, mais, soit faute de chance ou de qualités solides, n'avait jamais pu rester attaché à une feuille sérieuse et la guerre le trouva fatigué, hors d'âge.

THÉÂTRES

Changeement d'affiche. — Au Gymnase, aujourd'hui en matinée et soirée deux dernières représentations de La Race, Mercredi reprise de l'amusante comédie de M. Philippe Maquet, Les Deux Vestales.

Novelty-Cinéma, 19, r. Le Peletier. Tous les soirs, Civilisation. Mat. jeudi, dim. 2 h. 30. Bar.

Cot après-midi : Th.-Français, 1 h. 30, Athalie, les Brebis de Panurge. Opéra-Comique, 1 h. 15, Louise. Dans les autres théâtres, même spectacle que le soir.

MUSIC-HALLS Ambassadeurs, 8 h. 30, La Grande Revue, Olympia, tous les soirs. Mat. vendredi et dim.

Un jugement intéressant

Bordeaux, 21 juillet. — La première chambre de la Cour d'appel de Bordeaux vient de rendre un arrêt qui intéressera toutes les municipalités.

La société « La Fusion des Gaz », dont le siège est à Paris, a le monopole de la fabrication du gaz pour la ville de La Rochefoucauld (Charente). A la suite des hostilités, elle crut devoir restreindre la fourniture du gaz à ses abonnés.

Le tribunal condamna la « Fusion des Gaz » à de forts dommages-intérêts vis-à-vis du demandeur.

La société fit appel devant la Cour d'appel de Bordeaux qui, à son tour, vient de confirmer le jugement du tribunal d'Angoulême. La Cour dit notamment, dans ses considérants « qu'il est bien démontré que « La Fusion des Gaz » par la violation de ses engagements, a occasionné à M. Cotelette un préjudice aux conséquences duquel elle ne peut se soustraire ; que vainement, pour échapper à toute responsabilité, elle excipe de l'impossibilité dans laquelle elle s'est trouvée de se procurer les charbons nécessaires à la fabrication du gaz ; qu'il lui appartenait de faire les sacrifices imposés par les circonstances pour s'approvisionner des charbons dont elle manquait ».

LES SPORTS

Aujourd'hui Cyclisme. — Les 20 ans du Parc des Princes, grand Prix de l'Anniversaire, à 2 h. 30, au Parc des Princes. — Championnat de l'île de France, 100 kil. — A 7 h. 30, à Ville-d'Avray. — Champigny-Soignolles et retour, 50 kil. Natation. — Les Audax Nageurs : au Perreux, départ à 8 heures.

ÉPHÉMÉRIDES

JEUDI 12 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — Nous repoussons des attaques au sud de Juvinécourt. FRONT BRITANNIQUE. — Nos alliés arrêtent une tentative à l'ouest de Oyénil. FRONT ITALIEN. — Une contre-attaque remet les Italiens en possession de leur position sur une cime du Colbricone. FRONT RUSSE. — Les Russes s'emparent de la ville de Kalusz.

VENREDI 13 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — Nous faisons échouer plusieurs coups de main à l'est des Marquises, près du bois Vidalet, à la cote 304 et au bois des Caurières. L'ennemi a violemment bombardé Reims.

SAMEDI 14 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — Plusieurs tentatives ennemies sont enrayerées au sud de Saint-Quentin. En Champagne, nous pénétrons dans les lignes allemandes à l'ouest de la ferme de Navarin. A Nancy, deux femmes et un enfant sont tués par les bombes d'avions ennemis. Reims reçoit 2.000 obus.

DIMANCHE 15 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — Les Allemands prononcent une puissante attaque à l'ouest de Cerny et pénètrent dans une de nos tranchées de soutien ; ils en sont rejetés. En Champagne, nos troupes enlèvent les positions ennemies au nord-est du Mont-Haut et sur les pentes nord-est du Téton.

LUNDI 16 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — Trois attaques ennemies au sud-est de Saint-Quentin échouent sous nos feux. Vif combat au sud de Corbeny ; les troupes allemandes sont refoulées. Au sud d'Alilles nous progressons. En Champagne, les Allemands lancent des forces importantes à l'assaut de nos nouvelles positions du Mont-Haut et du Téton. Leurs efforts restent sans succès. Reims reçoit deux cents obus.

MARDI 17 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — L'ennemi envoie des vagues d'assaut contre le Téton ; elles sont brisées par nos feux. Sur la rive gauche de la Meuse nos troupes attaquent à l'ouest de la cote 301, reprennent les tranchées que l'ennemi occupait depuis le 20 juin et progressent au delà ; 425 prisonniers tombent entre nos mains.

MERCREDI 18 JUILLET FRONT BRITANNIQUE. — Les troupes anglaises progressent légèrement à l'est de Montch-le-Preux et effectuent d'heureux coups de main au nord-est de Oostaverne, Boesinghe et vers Fresnoy.

FRONT DE MACEDOINE. — Sur la Cervenastena et dans la région de Monastir plusieurs tentatives ennemies sont repoussées.

JEUDI 19 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — L'ennemi déclenche de violentes attaques sur le mamelon du moulin de Tonvent, à l'est de Gauchy, et sur toutes nos positions depuis le nord-est de Craonne jusqu'à l'est d'Hurtlebise. Il atteint quelques éléments de nos tranchées de première ligne, mais il en est rejeté.

FRONT BRITANNIQUE. — Nos alliés repoussent une nouvelle attaque au sud de Lombaertzyde.

VENREDI 20 JUILLET FRONT FRANÇAIS. — La lutte continue très violente dans la région Hurtlebise-Craonne. L'ennemi tente un assaut furieux de nos positions en avant de Craonne et de Vaucourt. Il ne réussit à prendre pied ni sur le plateau de Californie, ni sur le plateau des Casemates, ni sur nos positions plus à l'ouest, et subit une sanglante défaite.

MONUMENTS EXPOSÉS L. LAMBERT PIERRESABRIQUETS BERNARD MAGASIN 37, Bd Ménilmontant

Advertisement for ANIODOL, a powerful antiseptic. Text: 'Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE ANIODOL (INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE) GUÉRISON CERTAINE DES Entérites Troubles gastro-intestinaux Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.'

Advertisement for SUCRE CHAMPAGNETTE anglaise E. L., Boisson végétale gazeuse supérieure au cidre.

Advertisement for ROSELILY, Poudre de Riz LIQUIDE. Text: 'Vous serez toutes jolies et toujours jeunes'.

Advertisement for LA TOURISTE, bande molletière spirale extensible. Text: 'JE GUERIS LA HERNIE'.

Advertisement for LE 'REGYL' guérit maladies d'estomac. Text: 'Laboratoires FIEVET, 53, r. Réaumur'.

Advertisement for RENTES VIAGERES TAUX SUPERIEUR CONSTIPATION. Text: 'Garanties et payées par l'Etat'.

Advertisement for FUMEURS ! Les Pipes 'MAJESTIC', 'LA SAVOYARDE', 'GLOIRE DE VERDON'.

Large advertisement for LOUVRE LUNDI 23 JUILLET SOLDIES. Text: 'RABAIS de 40 à 50 % sur tous les Objets déclassés'. Includes a list of clothing items and prices.

Une lettre du prince Pierre de Montenegro

On nous communique une lettre adressée par le prince Pierre de Montenegro au directeur de la Gazette de Lussanac.

Dans cette lettre, le prince Pierre de Montenegro oppose le démenti le plus formel à l'assertion suivant laquelle il aurait eu, comme commandant du Lovcen, des relations constantes avec le commandant en chef des armées autrichiennes de Cattaro, soit par téléphone, soit autrement.

En mai 1915, ému par les procédés criminels des aviateurs autrichiens qui n'épargnaient pas même de paisibles petites villes ouvertes, je fus amené à faire une proposition au chef d'état-major général de notre armée qui était, on semble l'oublier, le général serbe Yankovitch. Il me semblait urgent de faire savoir au commandant en chef des Bouches de Cattaro que si les attentats des aviateurs autrichiens sur d'infortunées victimes se reproduisaient nous serions forcés d'user de représailles par les moyens qui nous sembleraient les plus opportuns. Le général Yankovitch approuva cette idée. Après m'être entendu avec lui sur ce sujet, et après avoir repris le commandement de mon armée, j'envoyai nos parlementaires, pour la première fois, le 23 mai (vieux style) informer les Autrichiens que nous avions à faire une communication au commandant des Bouches de Cattaro. Les officiers autrichiens refusèrent de parlementer avec les nôtres avant d'avoir reçu l'autorisation de leur commandant. Mais ils promirent de revenir le lendemain 24.

Les pourparlers ayant été autorisés par leur chef, le 24 nos parlementaires firent savoir nos observations au sujet des incursions des aviateurs sur notre territoire et la notre légitime menace de représailles. A la suite de cet entretien, le 29, le commandant des Bouches de Cattaro envoya vers moi, pour arriver à un accord sur la question, le major Hubka, ancien attaché militaire à la légation de Vienne, et le capitaine Wisinger.

Je reçus ces deux officiers au poste de commandement du bataillon Donyo-Tsemnitcki, au village de Lazarevitchi. Les Autrichiens consentirent à nous assurer que les aviateurs ne bombarderaient plus nos petites villes ouvertes et je portai à la connaissance du haut commandement les détails de cet arrangement qui n'a rien de suspect ni d'extraordinaire, comme vous le croirez aisément.

D'autre part la légation du Montenegro nous communique la note suivante : M. Dragoutine Matanovitch chargé d'affaires et consul général du Montenegro à Paris, vient de donner sa démission.

ASTHMATIQUES, EMPLOYEZ LA POUDRE LOUIS LÉGRAS, VOUS SEREZ SOULAGÉS DE SUITE ET RESPIREREZ BIEN. 2 f. 20 (imp. c^{ie})

LE PAVILLON BLEU SAINT-CLOUD est toujours le restaurant recherché par le monde élégant CUISINE REPUTÉE. — Téléphone 23

SAVON DENTIFRICE VICIER

(1) Voir Excelsior des 1^{er}, 12, 20 mai, 3, 12 juin, et 4 juillet.

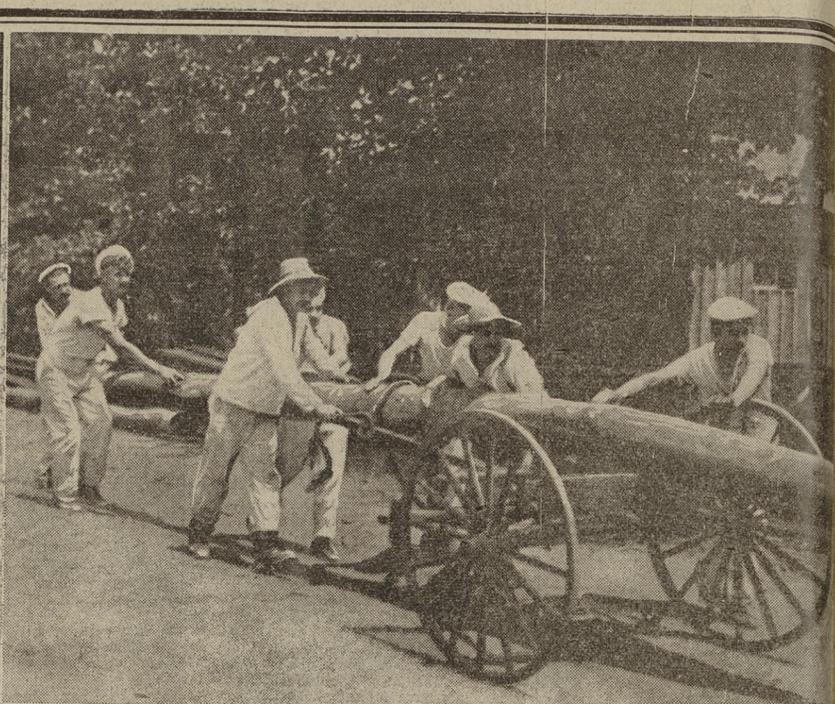
POUR SE RASER La Crème ASTOR
EST LE PROCÉDÉ LE PLUS COMMODE, LE PLUS HYGIÉNIQUE ET LE PLUS ÉCONOMIQUE
Exigez bien la Marque ASTOR.

EXCELSIOR

POUR SE RASER
le meilleur procédé c'est la merveilleuse et célèbre
Crème ASTOR

Gros Tubes...
Tubes moyens...
Franco...
En vente chez les...
mœurs, Coiffeurs...
maciers et Coiffeurs

LES MARINS ALLEMANDS, PRISONNIERS EN AMÉRIQUE, TRAVAILLENT



LES HOMMES DE L'ÉQUIPAGE DU "KRONPRINZ-WILHELM" SE RENDANT AU TRAVAIL ET TRANSPORTANT DES TRONCS D'ARBRES ABATTUS PAR EUX
Les équipages des navires marchands allemands internés puis saisis par les Américains ont été réunis dans un camp nouveau établi spécialement pour eux et qui contient actuellement 2.500 prisonniers, parmi lesquels quelques civils. Bien nourris et bien traités, ces marins qui, pour la plupart, n'ont pas pris part à la guerre, travaillent aux environs du camp et sont employés principalement à l'abatage des arbres dans les forêts. On voit ici un groupe se rendant au travail et trainant un fût de sapin sur un petit chariot.

LE RETOUR AU FRONT D'UN SOLDAT RUSSE DÉLÉGUÉ



REVENANT DU CONGRÈS, IL REND COMPTE DES SÉANCES A SES AMIS
On sait que chaque régiment russe a envoyé un délégué au comité des ouvriers et soldats pour prendre part aux débats. Voici, sur le front, un sous-officier qui, retour du congrès de Minsk, rend compte à ses camarades du résultat des séances auxquelles il assista.

LES BLESSÉS DEMANDENT LA POURSUITE DE LA GUERRE



LES MANIFESTANTS ARRIVENT SUR LA PLACE ISAAC, A PETROGRAD
Des soldats russes blessés et mutilés ont organisé une imposante manifestation à Petrograd pour demander la continuation de la guerre. Beaucoup, ne pouvant marcher, étaient venus dans des voitures de la Croix-Rouge. Voici le début de la réunion.

Urodonal et la Goutte

L'OPINION MÉDICALE:
« Administré à l'occasion des poussées aiguës dans la goutte, l'Urodonal n'a aucun retentissement fâcheux, comme les salicylates, rien des effets dangereux, redoutables parfois, du colchique et de la colchicine. Les douleurs perdent rapidement leur acuité et la durée même de la poussée est parfois très notablement abrégée. »

Dr F. MOREL,
Médecin-major de 2^e classe en retraite, ancien médecin des hôpitaux de la marine et des colonies



**Gravelle
Calculs
Aigreurs
Rhumatismes
Néuralgies
Artério-
Sclérose**

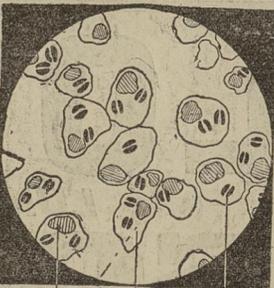
L'URODONAL réalise une véritable saignée urique (acide urique, urates et oxalates).

N.B. - Etablissements Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon franco 7 fr. 20.

L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les articulations. Il assouplit les artères et évite l'obésité.

Pagéol

Energique antiseptique urinaire



Noyaux des Globules blancs Gonocoques
Goutte de pus vue au microscope

L'OPINION MÉDICALE
« Il suffit donc pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pagéol dans les 24 heures, quantités qui s'abaissent de deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre, ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux. »

Dr HENRY LABONNÉ,
Ancien interne des hôpitaux de Paris, Licencié es-Sciences, Médecin spécialiste

Etabl. Chatelain, 2, rue Valenciennes, et toutes Pharm. Lat. 2 boîtes, franco 6 fr. 60; la grande boîte, franco 14 fr.

Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912



CABINET RIVOLI
80, r. de Rivoli Tél. Archives 01-93
AVOCAT, ENQUÊTES PRIVÉES
Divorces, Successions, Recherches, Rédact. d'Actes, Démarches, Légales, Représentation devant tous tribunaux; questions loyers et bénéfices de guerre.

CAMIONS AUTOMOBILES NEUFS
Livraison immédiate
REMORQUES, WAGONS A VOIE NORMALE
Agence Parisienne de Véhicules industriels
94, rue Saint-Lazare. — Tél. Cent. 72-46.

BOUCHON TOUPET-ABSORBATEUR
La Marguerite des Franchises 83, rue d'Orléans à Paris
LA PERPETUELLE, 24, rue de Valenciennes, PARIS
CHAUVE, Dépositaire, 2, Rue Michel Chasles, PARIS et dans tous les Bureaux de Tabac.

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jours
un seul GRAIN de VALS
au repas du soir régularise fonctions digestives.

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candé
Dépuratif, Tonique, Désodorisant, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc. conserve la peau au visage claire et unie. — A l'état pur, il épouille, on le soir, Masque et Taches de rousseur.
Il date de 1849
Ets. DUBOIS

LE RETOUR d'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'AGE**. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles s'arrêtent ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui est plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles: Tumeurs, Fibromes, Neurasthénies, Cancéres, Métrites, Phlébites, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon 4 fr., dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 12 francs adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis) 233
Ajouter à fr. 40 par flacon pour l'impôt.
Le gérant: VICTOR LAUVERGNE
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volonté